

Saint Pierre-Julien Eymard

Le père Pierre-Julien Eymard (1811-1868), fondateur des "Pères du Saint Sacrement" et des "Servantes du Très Saint Sacrement" a su aimer et contempler Jésus dans l'Eucharistie avec une acuité exceptionnelle. Il a su reconnaître, au-delà des apparences du pain et du vin, son Frère et son Maître, son Seigneur et son Dieu. En ce seul mystère, il découvrait toutes les richesses spirituelles de l'Église, tous les mystères de la vie du Christ rendus présents et efficaces en lui.

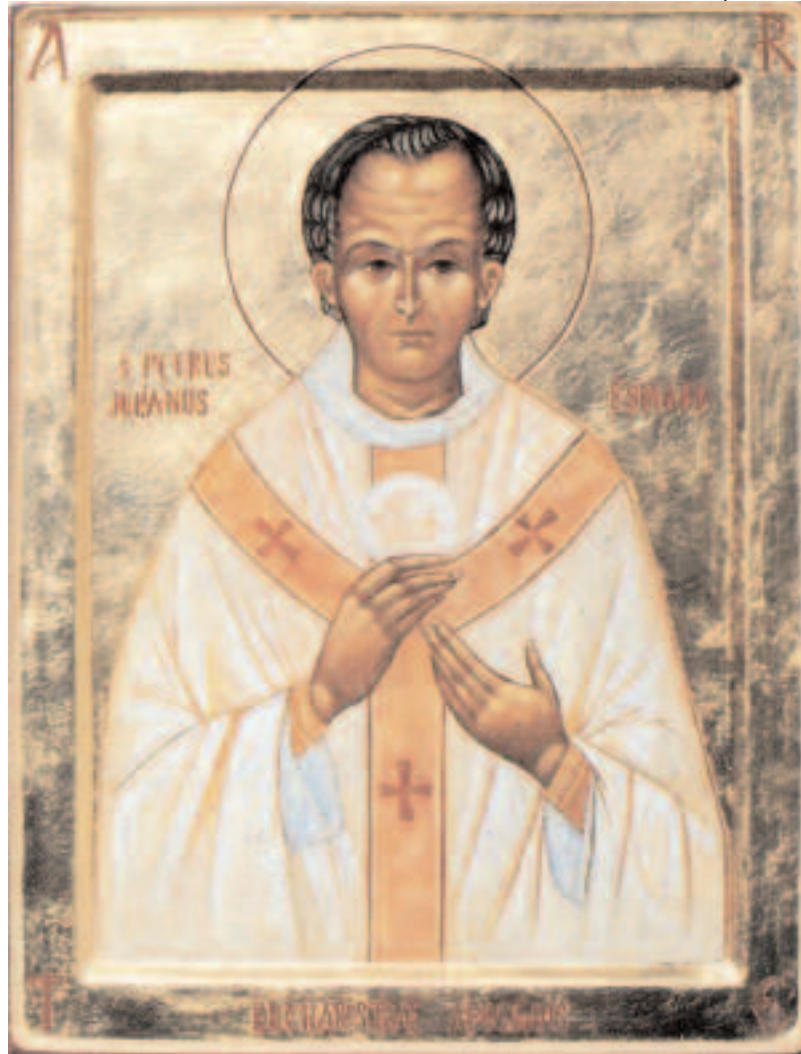
Le père Eymard a largement développé le sens et la valeur de l'adoration eucharistique. Il écrit: « Notre Seigneur, comme homme, n'est qu'au ciel et au Très Saint Sacrement. Il a deux trônes, un de gloire au Ciel, un autre de douceur et de bonté sur la terre; deux cours: la cour céleste et triomphante, et la cour de ses rachetés ici-bas ». L'unique existence du Seigneur glorieux au ciel n'est pas multipliée, elle est rendue présente par le sacrement de l'Eucharistie, « cœur vivant de nos églises ».

Que fait le Christ au Saint Sacrement ? Voilà une question qui parcourt toute la méditation et la pensée du père Eymard. Il continue, d'une part, son adoration et son intercession auprès son Père. D'autre part, il rassemble, nourrit et éclaire ses enfants comme le bon Pasteur paît ses brebis. Grâce à la présence du Christ dans l'Eucharistie au milieu de nous, nous avons le privilège insigne de pouvoir continuer à servir sa personne divine, comme le faisaient les saintes femmes et les disciples de l'Évangile.

De plus, Jésus reste parmi nous sous ce mode sacramentel pour que nous trouvions dans sa présence vivante et agissante le modèle et l'exemple de toutes les vertus qu'il nous demande d'imiter : « *Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur.* » (Mt 11, 29) Il continue et achève tous les mystères de sa vie terrestre. Avec sagesse et expérience, le père Eymard donne des conseils pratiques, simples et riches pour aider le chrétien à approfondir sa relation avec le Christ afin d'adorer le Père en « esprit et en vérité ».

Devant la réponse timide de l'Église à l'amour infini que le Christ lui porte dans ce sacrement, le père Eymard se désole du comportement des chrétiens : ils ont du temps pour tout et tous mais pas pour aller rencontrer celui qui les attend au tabernacle avec tant d'amour. Pour susciter un peu de foi et d'amour pour l'Eucharistie, le père Eymard utilise des expressions poignantes : le Christ « ne vient que pour fructifier et le laisserions-nous infécond ? Ne laissez pas d'hosties stériles », lui le « divin paratonnerre » qui a tout donné, mais qui trouve si peu d'amour en retour. « De l'hostie s'échappent toutes les grâces. Jésus sanctifie le monde de son hostie, mais d'une manière invisible et spirituelle... » Le célébration eucharistique, mémorial de la Passion, est toujours au centre de la spiritualité du père Eymard.

Père Florian Racine



SOMMAIRE

- Courrier, Nouvelles (p. 2)
- La Mission de l'Église (II.3) (p. 3)
- Fête eucharistique du mois. Saint Valentin (p. 4)
- "Dieu pourvoit" (p. 5)
- Silence et Adoration (p. 6)
- Témoignage du Sacré-Coeur à Bordeaux (p. 8)

----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES ----- NOUVELLES -----

CONGRÈS SUR L'ADORATION Paray-le-Monial du 18 au 21 juillet 2006

Dans sa lettre apostolique « Mane Nobiscum Domine », Jean Paul II écrivait au début de l'Année eucharistique: « Si le fruit de cette Année consistait seulement à raviver la célébration de la Messe dominicale dans toutes les communautés chrétiennes et à faire croître l'adoration eucharistique en dehors de la Messe, cette Année de grâce aurait atteint un résultat significatif ». Dans cet élan et cette dynamique, de nombreuses paroisses et communautés se sont courageusement lancées dans la belle aventure de l'adoration permanente. Devant l'enthousiasme grandissant de l'adoration eucharistique, vécue de tant de manières différentes et originales, en paroisse, en groupe de prière ou en communauté, de nombreux adorateurs ont exprimé leur désir de se rassembler pour :

-> être soutenus, formés et nourris dans leur prière d'adoration de sorte qu'elle devienne davantage une adoration « en esprit et en vérité »;

-> découvrir et confronter les nombreuses initiatives existantes.
Pour répondre à ce besoin, un Congrès sur l'adoration se déroulera du 18 au 21 juillet 2006 à Paray-le-Monial. Tremplin pour mieux entrer dans le mystère de l'adoration par la prière, la formation et le partage d'initiatives enrichissantes, ce congrès veut renouveler notre élan évangéliste et notre charité apostolique. Aimer toujours plus Jésus, et le faire aimer par tous nos frères.

----- COURRIER DES LECTEURS ----- COURRIER DES LECTEURS -----

“Auriez-vous quelques conseils pratiques pour nous aider à entrer dans l'adoration?” JNL Nantes

Pour répondre à cette question qui sera développée dans d'autres numéros, nous avons choisi ici quelques conseils de saint Eymard, extraits du livre “Adorer en esprit et en vérité”...

Regardez l'heure d'adoration qui vous est échue comme une heure du paradis ; allez-y comme on va au ciel, au banquet divin, et cette heure sera désirée, saluée avec bonheur. Entretenez-en suavement le désir dans votre cœur. Dites-vous « Dans quatre heures, dans deux heures, dans une heure, j'irai à l'audience de grâce et d'amour de Notre-Seigneur : il m'a invité, il m'attend, il me désire ».

Commencez toutes vos adorations par un acte d'amour, et vous ouvrirez délicieusement votre âme à son action divine. C'est parce que vous commencez par vous-mêmes que vous vous arrêtez en chemin ; ou bien, si vous commencez par quelque autre vertu que l'amour, vous faites fausse route. Est-ce que l'enfant n'embrasse pas sa mère avant de lui obéir ? L'amour est la seule porte du cœur.

Allez à Notre-Seigneur comme vous êtes ; ayez une méditation naturelle. Épuisez votre propre fond de piété et d'amour avant de vous servir de livres ; aimez le livre inépuisable de l'humilité d'amour. Qu'un livre pieux vous accompagne pour vous remettre en bonne voie quand l'esprit s'égare ou quand vos sens s'assoupissent, c'est très bien ; mais rappelez-vous que notre bon Maître préfère la pauvreté de notre cœur aux plus sublimes pensées et affections empruntées aux autres.

Pour bien adorer, il faut se rappeler que Jésus-Christ, présent dans l'Eucharistie, y glorifie et y continue tous les mystères et toutes les vertus de sa vie mortelle.

C'est souvent le fruit d'un subtil amour-propre, de l'impatience ou de la lâcheté, de ne pas vouloir aller à Notre-Seigneur avec sa propre misère ou sa pauvreté humiliée ; et c'est cependant ce que Notre-Seigneur préfère à tout, c'est ce qu'il aime, ce qu'il bénit.

Que la confiance, la simplicité et l'amour vous amènent donc à l'adoration.

Vous êtes dans l'aridité, glorifiez la grâce de Dieu, sans laquelle vous ne pouvez rien ; ouvrez alors votre âme vers le ciel, comme la fleur ouvre son calice au lever du soleil pour recevoir la rosée bienfaisante. Mais vous êtes dans l'état de tentation et de tristesse ; tout se révolte en vous ; tout vous porte à quitter l'adoration sous prétexte que vous offensez Dieu, que vous le déshonorez plus que vous ne le servez ; n'écoutez pas cette spécieuse tentation, c'est l'adoration du combat, de la fidélité à Jésus contre vous-même. Non, non, vous ne lui déplaitez pas ; vous réjouissez votre Maître qui vous regarde. Il attend de nous l'hommage de la persévérance jusqu'à la dernière minute du temps que nous devons lui consacrer.

Le vrai secret de l'amour est donc de s'oublier comme saint Jean-Baptiste pour exalter et glorifier le Seigneur Jésus. Le vrai amour ne regarde pas ce qu'il donne, mais ce que mérite le Bien-Aimé.

Heureuse l'âme qui sait trouver Jésus en l'Eucharistie, et en l'Eucharistie toutes choses...

PARTIE II.1 : LA MISSION DE L'ÉGLISE



« Chers amis, proclame le pape, voici la mission de l'Église. Voici votre mission. Allez ! Préparez le chemin pour le retour du Seigneur. » « Dans l'urgence de ce mandat missionnaire, l'Évangile du Christ, le message de bonheur pour chaque personne, doit être courageusement présenté. »

« Le chrétien s'abaisse humblement pour exalter Jésus, et à l'exemple de Jean le Baptiste, il est appelé à désigner Jésus comme le Messie attendu. » « Il doit inviter son prochain à fixer son regard sur Jésus au Saint Sacrement. » « A l'exemple du précurseur, c'est sur le Christ et non sur nous-mêmes que nous devons nous tourner ». *'Un plus puissant que moi arrive' (Mt 3, 11). 'Voici l'Agneau de Dieu' (Jn 1, 29).*

« Tout doit être dirigé vers lui, vers sa venue, vers sa présence, vers son mystère. » « Évangélisation pour l'Eucharistie, dans l'Eucharistie et à partir de l'Eucharistie : ce sont trois aspects inséparables de la manière dont l'Église vit le mystère du Christ et accomplit sa mission de le communiquer à tous les hommes. »

« Jésus reste avec nous au Saint Sacrement comme notre ami le plus fidèle qui nous appelle par ces douces paroles : *'Venez à moi' (Mt 11, 28)*. C'est pourquoi chaque personne doit le rencontrer, le reconnaître et le suivre. »

Marie est l'étoile de la nouvelle évangélisation. Comme une étoile brillante, elle guide nos pas vers le Seigneur. Marie est la femme de foi par excellence. Elle a cru que le petit enfant dans ses bras était le Créateur de tout l'univers. Maintenant elle aide le monde entier à croire que la petite hostie blanche que le prêtre élève à la messe est l'Agneau de Dieu.

Quand l'ange a annoncé à Marie qu'elle deviendrait la Mère de Jésus, elle a demandé : *'Comment est-ce possible, puisque je ne connais pas d'homme ?' (Lc 1, 34)* *'Comment est-ce possible ?'* Voilà la question que certains se posent au sujet de la présence réelle de Jésus au Saint Sacrement.

La réponse que l'ange a donné à Marie au sujet de l'incarnation est la même pour la transsubstantiation. L'Ange a dit : *'le Saint-Esprit descendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre' (Lc 1, 35)*. *'La Vierge concevra un fils' (Mt 1, 23)*. *'Car rien n'est impossible à Dieu' (Lc 1, 37)*. Ce qui est arrivé à Marie quand le Verbe prit chair, arrive de même à la messe quand le Christ vient sur l'autel. Comme le Saint-Esprit est venu sur Marie et le Verbe a pris chair, le même Esprit descend sur les offrandes du pain et du vin à la consécration pour les changer en Corps et en Sang du Christ, *'car rien n'est impossible à Dieu' (Lc 1, 37)*.



En vertu de la puissance du Saint-Esprit, *'rien n'est impossible à Dieu'*. Ceci explique le mystère de la naissance du Christ ainsi que le mystère de sa présence réelle au Saint Sacrement. Quand Marie a dit à l'ange *'Je suis la servante du Seigneur' (Lc 1, 38)*, elle reçut la mission d'apporter la présence du Christ au monde et le monde à la présence du Christ au Saint Sacrement.

Marie est la Femme missionnée par le Père : sa visite à Élisabeth après le départ de l'ange décrit sa mission universelle pour l'humanité. Avec zèle, elle s'empressa d'apporter Jésus, caché en son sein, à sa cousine Élisabeth, qui fut alors remplie du Saint-Esprit dès qu'elle se trouva en présence du Christ.

Marie est appelée *'bienheureuse'* car elle *'a cru en l'accomplissement de la parole du Seigneur' (Lc 1, 45)*. Elle nous aide maintenant à croire en sa parole quand il dit : *'Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde' (Jn 6, 51)*.
(à suivre...)

POUR QUELQU'UN DE SPÉCIAL

Cher Père Thomas,

Pendant mon heure d'adoration aujourd'hui, j'ai remarqué quelque chose d'inhabituel, une boîte de chocolat sur l'autel. J'ai pensé que quelqu'un l'avait oubliée jusqu'à ce que je lise la carte sur la boîte : "Pour Jésus, de Ninay, car ton amour est le plus tendre de tous".

Un jour, Ninay fut si consumée par l'amour de Jésus qu'elle fit cette prière fervente. Son mari devait venir la chercher à une heure, mais Ninay pria Jésus de faire quelque chose pour qu'elle puisse rester plus longtemps dans la chapelle. La voiture de son mari ne démarra pas et le temps qu'elle fût réparée, Ninay gagna six heures de plus avec le Seigneur !

Une prière que Dieu le Père ne peut refuser est celle qui demande d'aimer davantage son Fils Jésus au Saint Sacrement. L'amour est agréable car il donne l'impression d'être très spécial. En effet, la qualité de l'amour est qu'il rend quelqu'un spécial. C'est pourquoi l'amour de Jésus au Saint Sacrement est le plus grand amour que nos cœurs puissent connaître.

Par son amour, tu deviens pour lui la personne la plus spéciale et la plus importante au monde. Dieu a beaucoup d'attributs individuels. Chaque personne représente un attribut particulier et unique de Dieu, jamais créé auparavant, et qui ne sera jamais plus reproduit. Dieu se voit en nous. En chacun de nous, Dieu voit cette qualité unique et cet attribut particulier que nous sommes seuls à posséder. Et il ferait pour toi seul ce qu'il a fait pour l'humanité entière. Pour ton salut, Jésus referait tout de nouveau juste pour toi.

Voici comment tu lui es spécial. Mais tu ne le saurais jamais à moins de venir devant le Saint Sacrement. Le Saint Sacrement est la 'Saint Valentin' de Dieu, nous disant à quel point nous lui sommes précieux. Dieu n'a pas envoyé une boîte de chocolat, mais son Fils unique. *"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, non pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui"* (Jn 3,16-17). Par le Saint Sacrement, Dieu aime tant le monde qu'il continue de nous envoyer son Fils unique. Jésus nous dit que le Père nous aime autant qu'il aime son Fils (Jn 17,23). En d'autres mots, chacun de nous est aussi spécial au Père que Jésus lui-même. Quel grand amour!

C'est pourquoi l'introduction de la fête du Corps et du Sang du Christ acclame : *"Je l'aurais nourri de la fleur de froment, je t'aurais rassasié avec le miel de rocher"* (Ps 81,17). Le miel provenant du 'rocher' est le doux amour divin de Jésus provenant de son Cœur au Saint Sacrement. Seul un cœur brisé peut goûter à cette douceur. Seul un cœur humble peut le connaître. Seul un cœur d'enfant peut l'aimer.

C'est pourquoi Dieu permet la souffrance dans notre vie. Comme un remède, elle nous guérit de la maladie de l'orgueil. C'est seulement lorsque notre cœur a été brisé, écrasé, vaincu, humilié ou souffre d'une manière quelconque, que nous pouvons ressentir la vraie douceur de son amour. Car son cœur est le plus brisé de tous.

La lance frappa Jésus sur la croix pour que la douceur de son amour divin se répande de son Cœur transpercé sur tous ceux qui viennent à lui au Saint Sacrement. Au ce divin Cœur brisé viennent les cœurs brisés du monde. La douceur de son amour est le baume et la consolation pour l'amertume de leur vie et toutes leurs peines et souffrances. "Le Seigneur est proche des cœurs brisés, il sauve les esprits abattus" (Ps 34,19).

C'est peut-être pour cela que les pays du tiers-monde embrassent l'adoration perpétuelle de manière plus enthousiaste que les nations riches. Dans un rêve, un ami vit du ciel les Philippines pendant la nuit. La vue était magnifique avec des minuscules lumières au centre de petits cœurs éclairant les îles. Il apprit dans son rêve que ces petites lumières étaient les grâces provenant des nombreuses chapelles d'adoration perpétuelle.

Une chanson disait : "Ce dont le monde a besoin aujourd'hui est d'aimer l'amour pur." Paul VI, dans la 'Profession de foi catholique' disait : "Le Saint Sacrement est le cœur vivant de chaque paroisse." Lorsque je pense à l'Église et au monde d'aujourd'hui, je pense qu'on a une coupure d'amour spirituel, une sorte de panne de courant, une chute de tension. "La lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière." (Jn 3,19)

Nous devons retourner à la source vivante de l'amour, la 'Saint Valentin', donnant la vraie lumière et nous montrant combien nous sommes spéciaux. Lorsque quelqu'un se sent méprisé, il méprise les autres. Lorsque quelqu'un se sait aimé, il considère les autres avec amour. Plus nous nous voyons aimés par la lumière de l'amour eucharistique, plus nous pouvons nous aimer les uns les autres.

Le Saint Sacrement est pour quelqu'un de très spécial: toi ! L'amour de Jésus pour toi est plus grand que tout l'amour qui n'a jamais existé sur terre depuis le début de monde. Sa présence même te dit: "Laisse-moi t'appeler chéri, car je suis fou d'amour pour toi. Laisse-moi t'entendre murmurer que tu m'aimes aussi". Il est écrit au sujet du Saint Sacrement : "Tomber amoureux de Dieu est la plus grande des romances. Le chercher, la plus grande aventure. Le trouver, le plus grand accomplissement humain".

Fraternellement dans son amour eucharistique,

Père

« DIEU POURVOIT »



Nous poursuivons notre chemin d'adoration, guidés par la Parole de Dieu, avec ce mois-ci le sacrifice d'Isaac.

« Après ces événements, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit: "Abraham! Abraham!" Il répondit: "Me voici!" Dieu dit: "Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai » (Gn 22, 1-2).

Voilà un passage bien mystérieux ! Il faut noter dès le début que Dieu « éprouve » Abraham. Dieu apparaît souvent comme celui qui met à l'épreuve, non pas pour tenter mais pour affermir et purifier la foi. Au premier abord, cela peut heurter notre sensibilité. Dieu demande tout à Abraham dans la mesure où il lui demande ce qu'il a de plus précieux, de plus cher : son Fils unique. L'adoration, c'est cela : l'offrande de soi et de tout ce que nous avons.

Il s'agit seulement d'une épreuve et Dieu pourvoira : « L'Ange dit: "N'étends pas la main contre l'enfant! Ne lui fais aucun mal! Je sais maintenant que tu crains Dieu: tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique» (Gn 22, 12). Et le Seigneur renouvelle l'alliance avec Abraham, élargissant ses promesses et ses bénédictions. L'ultime sacrifice, qui scelle l'alliance éternelle et accomplit toutes les promesses, sera celui du Christ, l'offrande d'amour de sa vie pour nous sur la Croix. « Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jn 3, 16).

Laissons-nous enseigner par la manière dont Abraham réagit à l'appel de Dieu. Quelle fut sa réponse? « Abraham se leva tôt, scella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois de l'holocauste et se mit en route pour l'endroit que Dieu lui avait dit » (Gn 22, 3). Abraham obéit aussitôt : « Me voici ». Abraham regarde Dieu et ne cherche pas à tout comprendre. Son attitude profonde est celle de la confiance et de l'abandon en Celui « qui pourvoira ». C'est bien l'attitude fondamentale de l'adoration. « Abraham dit à ses serviteurs: "Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque là-bas, nous adorerons et nous reviendrons vers vous" (...) et quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois » (Gn 22, 4-7).

L'obéissance dans la foi et l'offrande par amour forment le cœur de l'adoration : nous offrons ce que nous sommes, notre prière, nos talents, nos biens sous oublier nos souffrances, nos peines et nos sacrifices. Et souvent Dieu pourvoit d'une manière inattendue à nos erreurs, à nos difficultés et même à nos manques de foi. « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (Mt 14, 31) dit Jésus, dans son désir de nous combler de bénédictions.

Notre Pape Benoît XVI nous redisait récemment : « Avant toute activité et toute transformation du monde, il doit y avoir l'adoration. Elle seule nous rend véritablement libres ; elle seule nous donne les critères pour notre action. Précisément dans un monde où les critères d'orientation viennent progressivement à manquer et où existe la menace que chacun fasse de soi-même son propre critère, il est fondamental de souligner l'adoration »¹.

Soeur Beata Véronique

¹ Benoît XVI lors de la présentation des vœux de Noël à la Curie romaine, 22 décembre 2005.



Silence et adoration

Dans ce monde où, jour et nuit, tous nos sens sont sollicités, dans cet univers de portables, d'instruments mécaniques, électroniques émettant des sons dérangeants et agressants, comment développer une "culture du silence"? Faut-il être spiritualiste pour vouloir ne rien entendre, désirer sortir de ce circuit bruyamment orchestré par la société de consommation, pour avoir enfin le goût de retrouver le silence?

Chose certaine, tout au fond de lui, l'être humain aspire au calme intérieur, à cet espace de paix qu'il recherche malgré lui, ne serait-ce que pour éprouver le repos de l'esprit. Or l'adoration, c'est précisément cela: "faire monter vers Dieu un hymne de silence". Selon l'expression de Grégoire de Naziance, en effet, c'est entrer dans un rythme de prière car "le silence est louange" (Ps 65,2).

D'emblée, lorsque nous nous tenons devant le Seigneur exposé au Saint Sacrement, nous n'avons plus besoin de parler. Il en est ainsi pour toute personne qui franchit le seuil d'une église: le silence intérieur du lieu nous capte et nous affranchit de l'obligation de communiquer. Nous touchons ici à une nécessité fondamentale: l'être humain est fait pour adorer, il est créé pour rencontrer son Créateur. Le fait de s'incliner devant Lui n'est pas une soumission servile ni un esclavage, mais bien une forme de renonciation du moi devant le Seigneur qui s'offre à nous dans toute sa majesté.

Si nous percevions cette grandeur dans toute sa fulgurance, nous pourrions en être effrayés. Du reste, le Seigneur choisit de se voiler sous l'humble apparence de l'hostie. Nous immolons notre propre gloire et notre autosuffisance lorsque nous adorons le seul Dieu vivant et vrai: "C'est à Dieu seul que revient l'adoration!" (Ap 19,10) Ni la Vierge Marie, ni les saints, ni aucune créature sur terre ne reçoit pareil hommage. Pas même les anges n'y ont droit.

En sacrifiant notre moi, nous retrouvons l'*authenticité* de notre être: paradoxe ultime d'un Dieu qui met toute sa confiance en nous, et nous en Lui. Cela suppose une radicale humilité de se reconnaître dépendants. Car il ne s'agit pas d'asservissement comme le pensent tant d'incroyants, d'agnostiques ou d'athées. La dépendance est ici liberté et sagesse: "L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc parmi les hommes connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, ce qui est Dieu, personne ne le connaît, sinon l'Esprit de Dieu" (1 Cor 2, 10-11). L'esprit du monde, tel que nous l'expérimentons autour de nous, nous tire au dehors, nous pousse à la dispersion, et ne permet pas l'intériorité de notre

être. Il faut se faire violence pour s'arracher à toutes les sollicitations qui, trop souvent, nous empêchent d'adorer.

Le passage du *bruit* au *silence* nécessite des étapes d'apprentissage qui relèvent de nos propres dispositions. S'aider de lectures spirituelles, méditer certains passages de la Bible, ce sont d'excellents moyens pour stimuler le recueillement durant l'adoration. L'Esprit Saint, ce Maître intérieur, nous guide peu à peu dans la manière de faire silence et de le désirer. La Parole de Dieu, à l'origine, n'a-t-elle pas surgi du silence?

Celui qui l'a bien compris, c'est bien le Père Eymard. Au XIX^e siècle, il multipliait les actes de dévotion envers l'Eucharistie et fondait l'œuvre d'adoration nocturne à Toulon. Laissons-le nous parler: "Jésus demande le silence autour de lui, il ne prie plus son Père avec soupirs, avec cris, comme au mont des Oliviers, mais par son propre anéantissement. De l'hostie s'échappe toutes les grâces: Jésus sanctifie le monde de son hostie, mais d'une manière invisible et spirituelle. Il gouverne le monde et l'Église sans quitter son repos ni sortir de son silence. Tel doit être le royaume de Jésus, tout intérieur; il faut que je me ramasse autour de Jésus: mes facultés, mon intelligence et ma volonté; mes sens, autant que possible; il faut que je vive de Jésus et non de moi, en Jésus et non en moi."

Cette identification progressive au Christ dans son immolation nous plonge dans le mystère de la Croix. Lorsque le Verbe fait chair s'est tu, et que le Fils de l'homme a achevé sa mission de Rédempteur, "la terre trembla, les rochers se fendirent; les tombeaux s'ouvrirent, et de nombreux corps de saints trépassés ressuscitèrent" (Mt 27, 51-52). C'était le signe d'une approbation divine sur Celui qui avait été envoyé par le Père pour sauver toute l'humanité: "Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu".

Nous revivons ce mystère même à l'adoration: nous sommes "saisis d'une grande crainte" (Mt 27,54) devant Celui qui s'est vidé de Lui-même parce qu'il a tout donné. Le scandale de la croix ou le rappel de l'événement pascal nous convoque à un mutisme profond: "Silence devant lui, terre entière! (Ha 2,20); "Silence devant le Seigneur Dieu" (So 1,7).

Sachons reconnaître notre besoin essentiel de retrouver la *paix du cœur*: il n'y a pas de moment plus fécond que lorsque nous renonçons à nos activités quotidiennes pour retrouver cet espace de silence, ce temps consacré à l'adoration, le chemin de l'évangélisation.

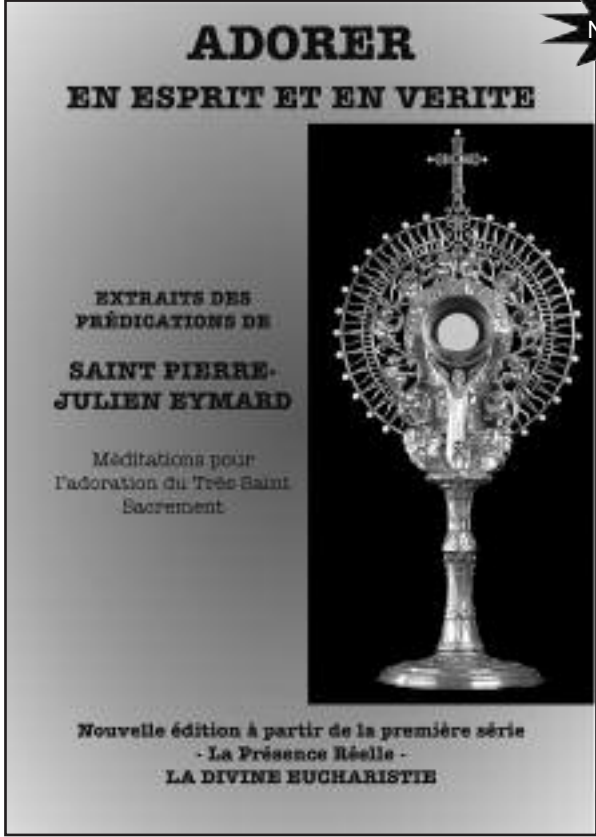
Louis Grégoire





Nouveau

Voici un extrait du livre ci-contre:



... «Commencez toutes vos adorations par un acte d'amour, et vous ouvrirez délicieusement votre âme à son action divine. C'est parce que vous commencez par vous-mêmes que vous vous arrêtez en chemin ; ou bien, si vous commencez par quelque autre vertu que l'amour, vous faites fausse route. Est-ce que l'enfant n'embrasse pas sa mère avant de lui obéir ? L'amour est la seule porte du cœur.

Voulez-vous être nobles en l'amour ? Parlez à l'Amour de lui-même : parlez à Jésus de son Père céleste qu'il aime tant ; parlez-lui des travaux qu'il a entrepris pour sa gloire, et vous réjouirez son cœur, et il vous aimera davantage. Parlez à Jésus de son amour pour tous les hommes, et cela dilatera son cœur et le vôtre de bonheur et de joie.

Le vrai secret de l'amour est donc de s'oublier comme saint Jean Baptiste pour exalter et glorifier le Seigneur Jésus. Le vrai amour ne regarde pas ce qu'il donne, mais ce que mérite le Bien-Aimé.

Alors Jésus vous parlera de vous-mêmes; il vous dira son amour pour vous, et votre cœur s'épanouira aux rayons de ce soleil, comme la fleur humide et refroidie par la nuit s'ouvre aux rayons de l'astre du jour. Sa douce voix pénétrera votre âme comme le feu pénètre un corps. Vous lirez comme l'Épouse des Cantiques : «Mon âme s'est liquéfiée de bonheur à la voix de mon Bien-Aimé » (Ct 5, 6). Vous l'écouteriez alors en silence, ou plutôt dans l'action la plus suave et la plus forte de l'amour : vous viendrez en lui. »...

Ref L4: **Adorer en esprit et en vérité**
 Prix: 10

Brasier Eucharistique
 Directeur de la Publication Florian Racine
 Rédacteur en chef Jean-Marc Lopez
 Rédacteurs : Sœur Beata Véronique, Louis Grégoire
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire en cours
 Imprimerie: Navarro-Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary. Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com
 Site : www.adoperp.com

Abonnement et Bon de Commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement**: 10 numéros = 12 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total =+.....+..... =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

HISTORIQUE DE L'ADORATION AU SACRÉ-CŒUR DE BORDEAUX

L'adoration perpétuelle a débuté au Sacré-Cœur le 3 octobre 2004 avec le soutien et le feu communicatif des Missionnaires du Saint Sacrement. En voici la genèse :

En 1870, le diocèse de Bordeaux est consacré au Sacré-Cœur. En 1875 est décidée la construction de l'église du Sacré Cœur, église votive comme Montmartre à Paris, dont s'inspirent les deux clochers.

Le cardinal Eyt, confiant en 1995 la paroisse du Sacré-Cœur à des prêtres de la communauté de l'Emmanuel, rappelait « le choix du cardinal Donnet, voici 120 ans, que l'on vienne ici prier tout particulièrement comme à Paris, pour le monde, l'humanité, la France ». Il souhaitait également que cette église redevienne lieu d'accueil et de prière pour Bordeaux et sa région.

En octobre 2003, accueillant les reliques de mère Teresa, le père Védrenne, curé du Sacré-Cœur, insistait sur la dévotion toute particulière de la bienheureuse à l'adoration eucharistique, à laquelle elle ne cessait d'encourager prêtres et laïcs. Voici en quels termes elle confiait les fruits de l'adoration eucharistique que pratiquait quotidiennement sa communauté depuis 1973 :

« Notre amour pour Jésus est devenu plus intime, plus éclairé. Notre amour réciproque est plus compréhensif, il règne entre nous une entente plus affectueuse ; nous aimons davantage nos pauvres et, chose encore plus surprenante, le nombre des vocations a doublé chez nous... »

La paroisse du Sacré-Cœur a été bâtie pour témoigner aux Bordelais de la miséricorde de Dieu. Elle a été construite dans le même mouvement de piété que le Sacré-Cœur de Montmartre à Paris, et elle est donc aussi destinée à être ce lieu où Dieu console et réchauffe nos vies par sa présence au Saint Sacrement. L'histoire de l'adoration perpétuelle est donc inscrite depuis longtemps en nos murs, et pourtant, ce n'est qu'il y a un an qu'elle a pu commencer. C'est toujours un projet audacieux parce qu'on est d'abord envahi par la crainte... La prudence nous dicte de limiter l'adoration au jour, mais pourquoi limiter le don de Dieu qui, lui, est infini.

Ainsi en plaçant cette adoration perpétuelle, j'ai vraiment eu le sentiment qu'elle était le signe de ce cœur du Christ à jamais ouvert d'où jaillit en permanence sa miséricorde : « Mon Père et moi sommes à l'œuvre ».

Ensuite pour nous, toujours habités de bonnes

« Le temps d'adoration est le temps fort de la semaine, il m'apparaît comme incontournable à cause de tous les bienfaits qui en découlent. C'est un rendez-vous auquel je me rends toujours avec joie, quelle que soit ma forme physique ou morale.

- adorer avant la messe est le meilleur moyen de s'y préparer ;

- adorer après la messe intensifie la vénération ;

- depuis que j'adore régulièrement, j'entends avec plus de profondeur et d'intensité tous les textes de la messe, c'est une invitation à la méditation eucharistique ;

- les personnes qui adorent avant, pendant et après nous, sont devenues d'authentiques frères en Jésus, c'est un grand bonheur d'échanger avec eux.

- l'adoration favorise la prière contemplative en stimulant un commerce d'amour très fréquent avec le Seigneur et un grand respect pour ceux qui nous entourent. » (Nadine)

La dévotion de mère Teresa pour l'adoration eucharistique était née en réponse à

l'appel du Christ qui l'avait si intimement bouleversée :

« J'ai soif, et d'une soif si ardente d'être aimé des hommes au Saint Sacrement. Voici ce cœur qui vous aime tant, je vous supplie de m'aimer en retour. Alors, je régnerai par la toute puissance de mon Cœur et vous verrez la magnificence de mon amour ».

Ce cri d'amour a été lancé à tous les hommes à travers sainte Marguerite-Marie, religieuse à Paray-le Monial...

Or, le tabernacle de la chapelle de l'adoration, fait de bois recouvert de cuivre doré agrémenté d'un Sacré-Cœur d'émail rouge, est celui qui, depuis près de quarante ans, conserva la Présence réelle et servit de support à son exposition, dans la chapelle même où le Christ montra son cœur à sainte Marguerite-Marie. Il a été cédé en 2004 au père Védrenne qui, apprenant la réfection de la chapelle des Visitations, en a fait la demande aux sœurs visitandines de Paray-le-Monial...

Puissent ces quelques signes porter notre prière et nous aider à ouvrir nos cœurs à Celui qui, nous ayant tout donné, attend tout de nous...

intentions, nous voulons prier et adorer le Seigneur mais si nous sommes un peu lucides sur nous-mêmes, nous nous rendons compte que nous le faisons mal ou pas du tout. Or, cet engagement dans l'adoration laisse le Christ nous aménager un temps pour lui et lui seul. Nous nous laissons attacher à Lui...

Une paroisse se nourrit de l'Eucharistie à travers ses célébrations mais aussi dans son prolongement, l'adoration. Je peux témoigner que c'est vraiment une communauté qui se constitue. On le sait, c'est l'Eucharistie qui fait l'Église, mais les fruits à travers l'adoration en sont d'autant plus manifestes. Jour après jour, Dieu unit chacun par ce lien d'amour. « Et c'est dans l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra comme mes disciples. » La communauté paroissiale peut ainsi témoigner avec plus de force de l'Amour du Christ.

Père Patrick VEDRENNE, curé de la paroisse

